



## ALLOCUTION PRONONCEE PAR M. VAN ACKER, MINISTRE DES COMMUNICATIONS, EN L'HONNEUR DES CHEMINOTS RESISTANTS, AU PALAIS DES BEAUX-ARTS, A BRUXELLES

« Mesdames, Messieurs,

» Aider les veuves et orphelins des cheminots morts pour la patrie, exalter les mérites patriotiques et la vaillance des agents de la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, mettre en évidence l'importance du rôle économique et social qu'assume cette institution, tels sont les principaux objectifs que poursuit la « Semaine du Cheminot ».

» Pareil programme justifie ma présence parmi vous.

» Il mérite l'audience, non seulement de nos concitoyens, mais aussi des éminentes personnalités étrangères que je salue au nom du gouvernement et auxquelles je souhaite la plus cordiale bienvenue en les remerciant d'avoir bien voulu assister à cette cérémonie.

» Nous magnifions, aujourd'hui, les vertus des cheminots résistants. Ils ont été à la pointe du combat; l'ennemi le savait. Aussi s'est-il montré impitoyable dans une répression qui, malgré sa cruauté, fut vaine puisqu'elle n'empêcha pas les agents du chemin de fer d'accomplir leur tâche libératrice et de se conduire avec éclat.

» Les cheminots ont admirablement ralenti la machine de guerre allemande. Ils ont détruit ou saboté d'énormes quantités de matériel, dévoyé des convois, tissé une trame de surveillance serrée sur les courants de transports, transmis aux alliés les renseignements les plus utiles sur les mouvements militaires, organisé des chaînes d'évasion, ravitaillé des groupements clandestins.

» Un épisode illustre la lutte sans merci qu'ils ont livrée à l'envahisseur. A la veille de la libération, les Allemands avaient entassé dans un train, à la gare du Midi, 1.500 prisonniers politiques; ils comptaient les déporter en Allemagne. L'audace et le courage de nos vaillants cheminots les empêcha de mettre leur forfait à exécution. Grâce aux efforts conjugués du chef, Marcel Petit, et des machinistes Verheggen et Pochet, auxquels je tiens à rendre spécialement hommage, le train fut retardé, puis bloqué jusqu'à l'arrivée de nos alliés.

» Ce haut fait passera à la postérité. Il sera, dans l'avenir, un sujet de légende qui illustre les qualités foncières de notre peuple: l'amour de la liberté, la résistance à l'oppresseur, le courage tranquille mais résolu, la ténacité, l'esprit d'initiative dans les situations les plus difficiles, le sens profond de la solidarité humaine.

» 300 cheminots fusillés ou exterminés dans les camps de concentration, tel est le tragique bilan de leur résistance.

» Devant la tombe de ces héros, le gouvernement s'incline avec respect. Il adresse à leurs veuves et orphelins l'expression de sa plus vive reconnaissance. Il salue également les prisonniers et les

déportés qui ont échappé à la mort. Tous, ils resteront pour leurs camarades, des exemples vivants d'héroïsme et de loyauté envers la patrie.

» Dès la libération du territoire, la lutte que les cheminots avaient entamée dans la clandestinité continua avec une violence redoublée mais, cette fois, à visière levée.

» Les installations ferroviaires étaient, en grande partie, détruites et les dangers de circulation considérablement accrus. Néanmoins, les cheminots reprirent leur tâche avec une ardeur qui força l'admiration des chefs militaires alliés. De jour et de nuit, ils transportèrent des hommes, du matériel, jusqu'au front; ils pénétrèrent chaque jour avec les armées alliées, au cœur même de l'Allemagne, qui allait bientôt s'effondrer.

» Les cheminots ont donné le meilleur d'eux-mêmes et parfois jusqu'à leur vie pour le pays et pour la grandeur de la Société Nationale. Nous ne pourrions mieux honorer leur mémoire qu'en tentant de faire de la Société un organisme prospère.

» Je ne puis évoquer ici tous les problèmes à résoudre. Cependant, il en est un qui domine et commande tous les autres : réaliser l'équilibre du budget.

» Deux voies s'ouvrent devant nous : la première, mettre les recettes au niveau des dépenses, c'est la voie de la facilité; elle conduit fatalement à l'augmentation des tarifs avec toutes ses conséquences économiques, sociales et financières; la seconde : ramener les dépenses au niveau des recettes, c'est la voie difficile mais salutaire, celle qu'auraient choisie les héros dont nous honorons aujourd'hui la mémoire.

» Nous devons assainir la situation financière de la Société. De la réussite de cette opération dépendront toutes les améliorations futures dans tous les secteurs.

» « Faites-moi de bonnes finances, a dit un auteur du XVIII<sup>e</sup> siècle, et je vous ferai de la bonne administration. »

» Des finances saines permettent tous les perfectionnements techniques du réseau ferroviaire. L'électrification générale du pays ne sera possible que si la Société Nationale des Chemins de fer Belges est capable de faire face aux dépenses considérables qu'elle nécessitera. Quant aux fonctionnaires, ils connaîtront une situation d'autant meilleure que la Société sera plus prospère.

» Mesdames, Messieurs,

» Soyons dignes de nos morts, de nos héros. Sous leur égide et dans le culte pieux de leur souvenir, continuons à accomplir tout notre devoir.

» Donnons à la Société Nationale un nouvel essor afin que demain, plus encore qu'aujourd'hui, elle soit une institution d'intérêt général qui forcera l'admiration de l'étranger et contribuera à la grandeur et la prospérité de notre pays. »



## LA SITUATION FINANCIERE DE NOS CHEMINS DE FER LES AVANCES DE L'ETAT ET LEUR AFFECTATION

Depuis quelques temps, il est question, dans la presse, d'un montant de 13 milliards que l'Etat aurait avancé à la S. N. C. B... et, en général, le public en a conclu que la Société devait 13 milliards à l'Etat.

Il y a là une erreur profonde; nous allons le démontrer de façon toute objective.

Les avances de 13 milliards se décomposent comme suit :

Au 31 décembre 1945 . . . . .	8.314 millions
En 1946 et pendant les trois premiers mois de 1947, en espèces . . . . .	1.850 millions
En nature (achats de locomotives, wagons en Amérique) . . . . .	2.859 millions

Total . . . 13.023 millions